



## Ressources complémentaires

20<sup>e</sup> dimanche  
du temps  
ordinaire [A]

Évangile  
selon saint  
Matthieu

Mt 15,  
21-28

### La pensée de la semaine :

« La rivière perce le rocher,  
non par sa force,  
mais par sa persévérance »

Auteur inconnu

### Une adresse et un site :

saveursdevangile  
@cathoformation.alsace  
cathoformation.alsace

## Prolongement biblique



### L'universalité du salut

À cette femme qui ne demande que la guérison de sa fille malade, Jésus donne tout ! Elle n'exige rien pour elle personnellement et pourtant Jésus lui dit : « *que tout se passe pour toi comme tu le veux !* » (Mt 15,28). Face à la grande humilité de cette femme, Jésus répond aussi grandement. Une femme, étrangère, trouve grâce aux yeux de Jésus ! Si cela peut nous sembler aujourd'hui normal et évident, c'est pourtant une révolution !

Pourtant les textes de l'Ancien Testament contiennent déjà tout ce programme de salut. Le projet initial de Dieu concerne tout homme et se déploie et prend son sens avec le don de la vie de Jésus sur la croix et l'ouverture d'une vie nouvelle pour chaque homme et chaque femme. Si les premiers textes que nous connaissons bien se centrent d'abord sur une famille, celle d'Abraham, puis un peuple, c'est toutes les nations qui seront appelées à reconnaître le Seigneur. Jésus accomplit les prophéties des Écritures, et l'ouverture aux autres nations y est déjà inscrite. Ceci est rappelé dans une citation du prophète Isaïe : « *les nations mettront en son nom leur espérance.* » (Mt 12,21).

#### Chacun des évangiles souligne à sa manière cette universalité du salut.

Dans l'évangile de Matthieu d'où est tiré l'évangile pour ce dimanche, cette attention au reste du monde se fait dès les premières lignes de l'écrit avec un épisode emblématique : la visite des mages venus d'Orient. Ainsi dès le commencement de l'évangile, le salut de Dieu en Jésus est donné et accueilli par les autres nations. Du début à la fin, à des moments-clés et bien choisis, des personnes étrangères au peuple juif entrent en scène : un centurion romain (Mt 8,5-13), une femme cananéenne (Mt 15,21-28). Et les miracles réalisés

ne sont pas des moindres ! Deux guérisons à distance, celle du serviteur du centurion et celle de la fille de la Cananéenne.

Jésus montre la voie en accueillant toute personne qui se présente à lui. « Dieu veut que ses enfants dépassent tout particularisme pour s'ouvrir à l'universalité du salut. Tel est le but : dépasser les particularismes et s'ouvrir à l'universalité du salut, car Dieu veut sauver tout le monde. »<sup>1</sup> Au pied de la croix, ce sont les soldats romains – et non les disciples – qui s'exclament : « *Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu.* » (Mt 27,54). Enfin, l'évangile de Matthieu se clôture avec une invitation du Christ ressuscité à ses disciples : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples* » (Mt 20,19).

L'itinéraire de l'apôtre Paul, voyageant dans tout le bassin méditerranéen, sera au service de la large diffusion de la Bonne Nouvelle du salut à tout homme. Cette universalité du salut, est un sujet important pour Paul, notamment dans sa lettre aux romains. « À l'universalité du péché et de la mort l'apôtre oppose l'universalité du salut dans le Christ : 'Comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul (celle du Christ) procure à tous une justification qui donne la vie.' » (Rm 5,18) »<sup>2</sup>

#### Notes :

1. Audience générale du pape François, 16 octobre 2019.
2. Catéchisme de l'Église Catholique, § 402.

# Prolonger la découverte avec un Père de l'Église

## L'humilité d'aller vers Jésus Commentaire de saint Augustin

*Saint Augustin est un grand commentateur des Écritures (354-430 en Afrique). C'est un des Pères de l'Église les plus connus en Occident. Nombre de ses sermons sont parvenus jusqu'à nous.*

'Si Notre-Seigneur a différé d'exaucer l'ardente prière de cette femme qui n'était pas d'Israël, c'est qu'il voulait nous donner en elle un beau modèle d'humilité. [...] Foi merveilleuse que celle de cette femme ! C'est surtout l'humilité qui en fait le mérite, comme ce fut l'humilité du Centurion qui attira sur lui les louanges et les bénédictions du Sauveur.

Cette femme Chananéenne dont l'Évangile vient de nous faire l'éloge, est pour nous un exemple d'humilité et un modèle de piété ; elle nous apprend à nous élancer de bas en haut. Elle était, comme on voit, non pas du peuple d'Israël, dont faisaient partie les patriarches, les prophètes, les ancêtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont faisait partie la Vierge Marie elle-même, la mère du Christ. [...] Cette femme criait donc avec un ardent désir d'obtenir la grâce qu'elle demandait. Le Seigneur feignait de ne pas l'entendre, mais ce n'était point pour lui refuser sa miséricorde, c'était pour enflammer encore son désir ; et non seulement pour enflammer son désir, mais encore, je l'ai déjà dit, pour mettre en relief son humilité. Elle criait donc comme si le Seigneur ne l'eût pas entendue ; mais le Seigneur préparait en silence ce qu'il allait faire. [...]

Jésus ne la dédaignait pas, mais il différait de l'exaucer.' Je ne suis envoyé, disait-il, qu'aux brebis égarées de la maison d'Israël. 'Et elle insistait par ses cris, elle continuait et elle frappait comme si déjà il lui eût été dit : Demande et reçois ; cherche et tu trouveras ; frappe et il te sera ouvert. Elle

insista, elle frappa. [...] Elle redoubla ses demandes et l'humiliation même qu'elle endura fit éclater son humilité et lui obtint miséricorde. [...]

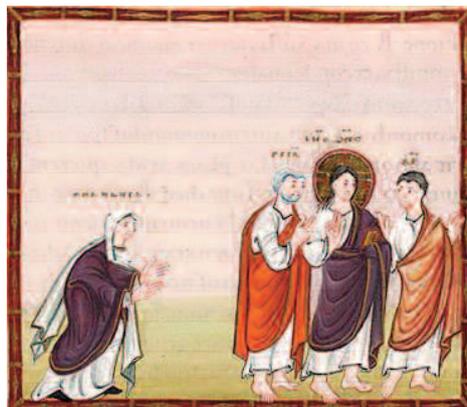
'Oui, Seigneur, je suis une chienne, et je cherche à ramasser des miettes'. Cette humilité encore fit le mérite du Centurion. Il désirait que le Seigneur guérît son valet, et le Seigneur répondant : 'J'irai et je le guérirai ; Seigneur ; répliqua-t-il, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. 'Je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma demeure, et déjà il l'avait reçu dans son cœur. Plus il était humble, plus aussi il avait de capacité et plus il était rempli. L'eau tombe des collines et remplit les vallées. Mais après que le Centurion eût dit : 'Je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure, 'qu'est-ce que le Seigneur adressa à ceux qui le suivaient ? 'En vérité je vous le déclare, je n'ai pas trouvé tant de foi dans Israël.' Tant de foi, c'est-à-dire une foi si grande. Et qui la rendait si grande ? La petitesse, c'est-à-dire l'humilité. 'Je n'ai pas trouvé tant de foi ;' elle ressemble au grain de sénevé, d'autant plus actif qu'il est plus petit. [...]

Formons-nous donc ou conservons-nous dans l'humilité. Si nous ne l'avons pas encore, acquérons-la, et ne la perdons point si nous l'avons.'

Extraits du Sermon 77 de Saint Augustin.

**Comment est-ce que j'accueille cette lecture de saint Augustin ?  
Et moi, comment est-ce que je vais vers Jésus ? Quelle est ma démarche ?**

*Je peux aussi prendre quelques instants pour méditer le texte de l'évangile en contemplant ces deux représentations ci-dessous. Elles sont tirées du Codex d'Egbert, un manuscrit du X<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui mémoire mondiale de l'Unesco, il comprend des extraits des évangiles et des illustrations (56 en tout).*



Source : <http://www.clerus.org/> Illustrations : <http://www.steinbach68.org/photogallery/codex/real.htm>

Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.